

entre2prises présente



# Le monde en un jardin

UN FILM DE FRÉDÉRIQUE PRESSMANN

SORTIE EN SALLE  
LE 22 JANVIER 2014





# Le monde en un jardin

## Synopsis

Sur la colline de Belleville, à Paris, un parc a vu le jour il y a vingt-cinq ans lors d'une vaste opération de rénovation urbaine. Parvenu aujourd'hui à maturité, ce havre de verdure abrite toute la diversité humaine du quartier, un des plus populaires de la capitale. Avec des gestes simples, Gérard, jardinier en chef et philosophe, veille sur son domaine végétal et sur les âmes de ceux qui le fréquentent. Au fil des saisons, la vie s'écoule au sein de ce petit monde, nous offrant un reflet apaisé de notre société.

## Biographie



Née en 1966 à Paris, Frédérique Pressmann est réalisatrice de films documentaires et de créations sonores. Après avoir été journaliste de presse écrite, notamment à New York où elle a travaillé quatre ans à la fin des années 80, elle occupe différents postes techniques dans la presse et l'édition, fait de la radio et traduit des romans de l'anglais. Son premier film, *Un cirque à New York* (INA, 2002), est présenté dans une quinzaine de festivals en France et à l'étranger, et primé à Entrevues (Belfort) et à Traces de Vies (Clermont-Ferrand). Il continue aujourd'hui à circuler dans les réseaux de diffusion alternatifs ainsi que dans les universités.

Depuis 2002, elle collabore de façon soutenue avec ARTE Radio pour qui elle réalise des créations et documentaires sonores. Elle travaille aussi pour France Culture et obtient en 2007 la bourse "Brouillon d'un rêve" de la Scam pour *Tramway numéro un*, réalisé dans le cadre de l'Atelier de création radiophonique. Depuis 2009, elle enseigne la pratique de l'écriture sonore lors d'ateliers ou d'interventions en collèges, lycées, et au niveau de l'enseignement supérieur. *Le monde en un jardin*, son deuxième long-métrage (entre2prises, 2011), obtient le Prix découverte 2012 de la Scam.

Membre de la Casa de Velázquez à Madrid pour l'année 2013-2014, elle y développe actuellement un projet de film portant sur la ville de Valence qui constituera le troisième volet de la trilogie urbaine démarrée quinze ans plus tôt.

## Informations techniques

France, 2011, 91', 16/9e, son stéréo

Image et son : Sarah Balounaïck et Frédérique Pressmann

Montage: David Jungman

Assistant montage : Théodore Sanchez

Montage son, mixage, réalisation sonore : Arnaud Forest

Etalonnage : Arnaud Gallinière

Production : Florent Verdet

Réalisation : Frédérique Pressmann

Une coproduction : entre2prises, Label Vidéo, Télésouffle, Télé Bocal. Avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'Image animée et le soutien du Fonds images de la diversité. Avec le soutien de la région Ile-de-France, en partenariat avec le CNC. Avec la participation du Ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, service de l'architecture. Avec le soutien de la PROCIREP – Société des producteurs et le soutien de l'ANGO.

*"Autour de soi, on a tout. Alors on peut toujours aller chercher plus loin des choses plus extraordinaires, mais oui, d'accord ! Mais autour de soi, si on se place dans n'importe quel coin de la France, sur 50 km à la ronde, on a tout pour être bien."*

Gérard, jardinier au Parc de Belleville



*"Belleville, c'est un bel endroit. Créer des liens avec les autres personnes, l'amitié avec les autres communautés, c'est génial. C'est comme une victoire !"*

Liwen, habitant du quartier

*"Ils font tout pour que la jeunesse française se déconnecte et on peut se réveiller que quand il y a Le Pen au deuxième tour. Je trouve ça grave, quand même. On est en France, on a connu Vichy, on a connu les rafles... tout un tas d'horreurs qui fait normalement qu'un peuple comme le nôtre, je dis bien le nôtre, n'a pas le droit de tomber dans des pièges comme ça."*

Moussa, habitant du quartier



# Aux sources de ce Monde-là...

## Entretien avec Frédérique Pressmann

Quelles sont les "racines" de ce film documentaire sur le Parc de Belleville ?

L'histoire a démarré au milieu des années 80, quand j'ai découvert le quartier de Belleville pour la première fois. A l'époque, l'ancienne rue Ramponneau existait encore, dans un état de délabrement avancé, et à l'emplacement du parc actuel il n'y avait qu'une butte de terre damée. Je me rappelle encore ma surprise et mon émotion en découvrant ces lieux, moi qui vivais à Paris depuis toujours, dans le Marais, à quelques stations de métro de là, sans soupçonner l'existence au cœur de ma ville d'un quartier à la fois si vétuste et empreint d'une telle poésie.

Dans les années qui ont suivi, j'ai fait plusieurs tentatives pour en parler, sous forme de reportage écrit d'abord, puis à la radio. Quelque chose me ramenait à ce quartier de Paris qui, par son histoire et les modifications brutales qu'il a connues, incarne à mes yeux l'essence même de la ville et pose avec acuité les questions – mémoire, identité, culture populaire, migrations, perte ou survivance du lien social... – auxquelles je commençais déjà à m'intéresser et qui m'occupent encore. Le fait que je sois moi-même un pur produit du métissage et de l'intégration "à la française" n'est sans doute pas étranger à l'intérêt que je ressens pour ces lieux. Mais ces tentatives sont restées lettre morte. Le sujet était trop vaste et je manquais d'angle.

Ensuite, j'ai oublié, j'ai fait d'autres choses. Puis, en 2003, je suis venue habiter un an juste à côté du Parc de Belleville que je me suis mise à fréquenter de manière plus quotidienne. Un jour d'automne doux et pluvieux, je me suis arrêtée pour admirer une vigne vierge écarlate. Gérard, jardinier du Parc, est venu se placer près de moi en silence, face à cette tache de feu accrochée au mur de béton. C'est comme ça que nous avons fait connaissance.



La rencontre avec Gérard est venue raviver mon vieux désir de parler du quartier, tout en lui donnant une dimension nouvelle. La passion qui habite ce jardinier pas comme les autres fait écho à celle que j'éprouve moi aussi, de plus en plus fortement au fil des ans, pour le végétal. La citadine que je suis de fait puise dans la nature quelque chose de fondamental, un rapport au vivant par excellence qui vient nourrir et irriguer tout le reste. Un lien avec le plus grand que soi, le cosmique qui, parce qu'il est débarrassé de toute religiosité, m'est accessible.

Comment inscrivez-vous ce film par rapport à vos autres films et créations sonores ? Et qu'avez-vous voulu nous transmettre ?

Dans mon travail, j'aime les lieux et les situations qui incarnent et réinventent une problématique beaucoup plus large. C'est le cas dans mon premier film, *Un cirque à New York*, où la déambulation d'une troupe improbable à travers la métropole américaine souligne à la fois la violence sociale et la solidarité humaine qui la traversent. Ou dans certains de mes documentaires sonores, comme *Tramway numéro un*, par exemple. Ici, c'est l'habitable restreint du tram parcourant la Seine-Saint-Denis qui devient, le temps d'un voyage, mémoire de la classe ouvrière et fenêtre sur son avenir.



A chaque fois, il se produit comme un clic, un déclic, quand une réflexion qui m'habite vient prendre corps dans le réel auquel je suis confrontée. Non pas pour s'illustrer mais pour s'y incarner ; à partir de là, ce lieu, cette situation, ce personnage, en se prêtant à l'exploration, peuvent devenir de précieuses sources d'enseignement. Qu'est-ce que Gérard, jardinier à Belleville, porte en lui et vient incarner ? Bien sûr, il y a d'abord l'extraordinaire richesse du personnage, son verbe fort et généreux, son regard très personnel sur le monde et la société qui nous entourent. Mais cela, à soi seul, n'aurait pas suffi. Ce qui m'a paru passionnant, c'est sa présence au cœur de ce quartier populaire en pleine mutation. La ville, c'est l'horizontal, le rapport aux autres, l'historique, le temps linéaire ; la nature, c'est le vertical, le rapport au cosmos, l'anhistorique, le temps cyclique. Et c'est le propre de l'humain d'avoir affaire aux deux. Gérard, bien ancré dans son parc, en lien permanent avec les populations qui le fréquentent, articule en lui, autour de lui, ces deux dimensions.

D'où alors cette intuition : en suivant Gérard et en explorant son domaine, je pouvais mettre en lumière et interroger un paradoxe fascinant ; comment la nature avait pris racine de manière très encadrée et autoritaire sur les ruines d'un quartier populaire, mais aussi comment, grâce à l'impulsion de liberté insufflée par ce jardinier sensible, elle pouvait devenir refuge et inspirer à son tour le renouveau d'un certain lien social. Le film se déroule sur quatre saisons pour permettre aux spectateurs de palper l'écoulement du temps et le cycle de la nature. Et c'est un huis-clos, c'est-à-dire que l'action se déroule exclusivement à l'intérieur des frontières du Parc, pour bien faire ressortir le côté "modèle réduit de notre société" que je vois dans cet espace, avec ses enjeux, ses difficultés et ses richesses. Dans le cadre ainsi posé, j'ai espéré que viendrait se dessiner un certain visage de la France d'aujourd'hui. Et c'est ce qui s'est passé.

Vous avez également beaucoup travaillé sur le DVD qui sort dans quelques jours...

Pour cette édition DVD, on a souhaité adjoindre au film existant des séquences qu'on aimait mais qui ne parvenaient pas à s'intégrer dans la version finale. On trouvera également parmi les bonus une sorte de making-of, ou récit de la fabrication du film composé à partir des photos de tournage prises par Claude Pavy. Photographe amateur depuis de longues années, Claude a débarqué un matin d'hiver au Parc pendant que nous tournions et il y est revenu plusieurs fois par la suite pour nous photographier. Il a bien voulu aussi nous ouvrir ses archives et nous confier ses très belles photos réalisées à Belleville fin 60, début 70 ; ce sont elles que nous publions dans ce livret, bouclant ainsi la boucle entre hier et aujourd'hui. Enfin, on trouvera à la suite un texte de Dominique Machabert, spécialiste de l'architecture, ami et spectateur sensible, qui offre sa propre lecture du film.

J'espère que ces nouveaux éléments viendront compléter et enrichir l'expérience des spectateurs du *Monde en un jardin*, en leur fournissant quelques clés supplémentaires. Par ce nouveau travail collectif, je souhaite aussi témoigner de l'incroyable richesse des rencontres qui ont jalonné toute l'histoire de ce film – qui ont fait ce film – et rendre ainsi hommage à celles et ceux qui m'ont accompagnée.



# SORTIE DU COFFRET DVD LE 1er FEVRIER 2014

Le DVD 1 contient le film en version sous-titrée anglais, espagnol et sourds et malentendants. Le DVD 2 comprend des séquences supplémentaires et un making-of composé à partir de photos de

tournage de Claude Pavy, commentées par la réalisatrice. Enfin, un livret de 32 pages présente des photographies inédites du quartier de Belleville avant sa démolition et des textes originaux.



©photos: Claude Pavy

DISTRIBUTEUR

**E2P / entre2prises**

2, rue Paul Eluard

93100 Montreuil

01 42 87 73 06

info@entre2prises.fr / www.entre2prises.fr

PRESSE

**Samantha Lavergnolle**

74, rue de la Folie Méricourt

75011 Paris

01 73 73 82 21 / 06 75 85 43 39

lavergnolle2@gmail.com